

Alain Antil : « Des Occidentaux visés pour la première fois »

Le spécialiste français de la Mauritanie analyse l'arrière-plan de l'attentat qui a visé les touristes français.

Alain Antil est chercheur à l'Institut français de relations internationales (Ifri), spécialiste de l'Afrique sahélienne et auteur d'un rapport sur les islamistes mauritaniens pour l'ONG de résolution des conflits, International Crisis Group (ICG).

LE FIGARO. – Cette attaque représente-t-elle un tournant ?

Alain ANTIL. – Oui, ce serait vraiment un grand tournant s'il était confirmé qu'il s'agit bien d'une attaque à caractère idéologique. Ce serait la première fois que des Occidentaux seraient visés.

Il n'y a eu jusqu'ici en Mauritanie que deux cas douteux : une attaque contre un prêtre à la fin des années 1990, dont l'auteur est ensuite apparu comme un déséquilibré, et une autre agression contre un membre d'une ONG américaine, sur une plage en 2003, dont on n'a à jamais su la véritable cause. Mais il faut se montrer très prudent dans le cas du meurtre des quatre Français. La version présentée par le parquet me laisse sceptique. Le mode opératoire fait vraiment penser à un crime crapuleux improvisé, même si les suspects appartiennent à une mouvance radicale.

Qui sont les suspects ?

Quel est leur profil ?

Si ce sont bien eux – là encore, il faut employer le conditionnel –,

leur personnalité est connue : ce sont des radicaux, dont certains ont été jugés pour avoir participé à l'attaque d'une caserne mauritanienne en juin 2005, menée par le GSPC algérien, devenu en janvier 2007 al-Qaida au Maghreb islamique. Mais le verdict reflétait les doutes du tribunal. Certains ont été relaxés, et Abou Saïd, l'homme désigné comme le cerveau du meurtre des Français, condamné à une simple peine de prison avec sursis.

Quelle est la nature de leurs liens avec les extrémistes de al-Qaida au Maghreb islamique ?

C'est difficile à dire. À mon avis, il ne s'agit pas de liens organiques avec une « centrale » qui donne des ordres depuis des maquis algériens, mais plutôt d'une sorte de « franchise », les initiatives restant décidées sur le terrain.

Quelle est l'audience

de ce groupe rebelle au sein

de la société mauritanienne ?

Ils sont ultraminoritaires. Les Mauritaniens condamnent la violence. Il existe une nébuleuse islamiste, mais aucun de ceux qui ont pignon sur rue ne prêche l'action violente. Il faut de toute façon attendre d'en savoir plus.

Il y a en Mauritanie des journaux libres qui vont certainement apporter de nouveaux éléments dans les jours qui viennent.

Propos recueillis par
PIERRE PRIER